

M. Hansell: Les indépendants se cherchent peut-être un chef; mais, si les cécédistes continuent dans la même voie, ils devront se chercher des membres.

M. Knowles: Le pays en est plein!

M. Hansell: J'ai écouté certains des discours prononcés aujourd'hui et il n'y a aucun doute que le gouvernement libéral actuel ne résout pas les problèmes avec lesquels les Canadiens sont aux prises. Il me faut évidemment faire le tour de la Chambre. J'ai écouté mes amis conservateurs.

Une voix: Des amis? Qu'est-ce à dire?

M. Hansell: J'espère avoir toujours des amis. Même les membres du parti libéral sont mes amis, j'espère. Il arrive parfois que je ne sois guère content de moi. Veut-on savoir en quoi consiste ma tâche? On ne me croira peut-être pas, mais ma tâche consiste à aller dans le pays faire en sorte que les députés ne soient pas réélus. C'est une besogne malpropre: il me faut aller à travers le pays aider à renvoyer mes amis de la Chambre. Figurez-vous cela.

M. Boisvert: Un jour viendra où ce sera peut-être vous qui ne serez pas réélu.

M. Hansell: Encore une fois, je ne suis pas content de moi quand je pense à cela. Je me console en pensant que mes amis cherchent à m'enlever mon siège.

J'ai entendu mes amis conservateurs parler de ce budget et j'en suis renversé. Le parti conservateur compte quelques hommes de talent.

M. MacDougall: Il y en avait mais ils ont passé de votre côté.

M. Hansell: Ils tempêtent contre les points répréhensibles du budget. Cependant, ils ne proposent aucune modification fondamentale.

M. Dufresne: Nous n'avons pas encore abandonné la partie.

M. Knowles: Quand allez-vous commencer?

M. Hansell: J'ai plaisir à apprendre que mes amis n'ont pas encore abandonné la partie; cependant, il y a bien des années que je prête l'oreille à leurs discours et ils n'ont encore proposé aucune modification fondamentale. On peut illustrer leur attitude de la façon suivante. Le parti libéral se trouve dans une automobile. Le carburateur ne fonctionne pas très bien et il y a quelque chose de défectueux dans le principe de fonctionnement du moteur à combustion.

Des voix: Oh, oh!

M. Hansell: Mes amis conservateurs leur déclarent: "Si vous nous laissez prendre la place du chauffeur, nous saurons, mieux que

[M. Winch.]

vous, faire marcher ce vieux tacot". Vous avez tout simplement trop de boulons sur le pare-choc de derrière et pas assez sur celui de devant. Eux renverseraient la situation: ils mettraient plus de boulons ici et plus de bouffons là.

Une voix: Vous avez le monopole de ces derniers.

M. Hansell: J'appelle mes amis conservateurs les boulons et les bouffons. Ce qu'il nous faut, c'est donner une nouvelle base à la politique. Nous essayons de faire marcher le vieux tacot, alors que nous sommes entrés dans l'ère nouvelle où l'on emploie un tout autre genre de moteur à combustion. Nous, créditistes, maintenons que la politique financière actuelle ne répond aucunement aux besoins de l'ère du progrès. Je dirai encore un mot à mes amis socialistes.

Une voix: Ils veulent enlever les roues de l'auto.

M. Hansell: Ils se soucient fort peu de ces changements. Ce qui les intéresse, c'est le propriétaire de la voiture. Voilà où gîte le lièvre; mais je ne voudrais pas trop en dire sur leur compte. Ils doivent faire face à leurs propres difficultés et je ne voudrais pas prendre l'attitude de celui qui s'acharne sur le vaincu. Je crois devoir faire preuve d'un peu plus d'aménité à leur égard. Mes amis se désagrègent depuis quelque temps et je serai aussi aimable et bienveillant pour eux que possible.

Évidemment, s'ils se désagrègent, c'est parce qu'ils ont essayé de chevaucher deux montures à la fois. Ils ont préconisé l'étatisation, tandis qu'en réalité ils ont en même temps appuyé la libre entreprise pour une bonne part. Ils parlent d'étatisation et, cependant, certains d'entre eux possèdent leurs propres fermes et leurs propres entreprises commerciales. Si l'on parle d'étatiser leurs fermes et leurs entreprises commerciales, ils s'y refusent. De fait, nous avons entendu, cet après-midi, un discours du représentant d'Assiniboia (M. Argue). Je ne puis citer d'extrait de son discours parce qu'il s'agissait d'un autre débat, mais qu'a-t-il fait? Dans son discours, il a dit qu'il était nécessaire que les cultivateurs canadiens soient libres de choisir...

M. Ellis: Politique cécédiste.

M. Hansell: ...l'endroit où livrer leurs céréales. Mes amis de la CCF ne cessent de parler d'économie planifiée; mais, lorsque le Gouvernement cherche à organiser le trajet des wagons dans un cas d'urgence, ils disent: "Oh! non. Vous ne pouvez agir ainsi. Vous ne devez rien planifier; vous devez laisser